

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 18 avril 1895](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 18 avril 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cros, Juliette \(1866-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 avril 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-\)](#)

Lieu de destinationAvenue d'Angoulême, Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente)

Description

Résumé Sur l'impatience de Fabre à recevoir des nouvelles de Juliette Cros et sa joie lorsque ses lettres sont arrivées. Prudhommeaux remercie Juliette de ses compliments destinés à ses soeurs et à sa mère. Sur les nouvelles concernant l'enfant de Juliette et son attitude au temple qui ont ravi la compagnie de Nîmes. En post-scriptum, Marie Moret rapporte que Fabre l'a traitée d'« affreux capitaine » en raison du récit qu'elle fait à Juliette Cros ; il prie Juliette de ne pas en croire un mot. Émilie Dallet regrette d'être arrivée trop tard à la gare pour saluer Juliette Cros.

Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Intimité](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)
- [Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Antoine Médéric (1857-)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Sciences

Biographie Enseignant français né en 1857 à Corbarieu (Tarn-et-Garonne). Fils de Jeanne Cros née Peyrariès, Antoine Médéric Cros se marie à la fille d'Auguste Fabre, Juliette Fabre (1866-), le 9 mai 1891. Antoine Médéric Cros est professeur, à partir de 1892, au collège de Saint-Girons (Ariège). Il est ensuite nommé à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). À partir de 1899, il correspond avec Marie Moret pour lui communiquer des cours portant sur l'optique. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

Nom Cros, Juliette (1866-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Fille d'Auguste Fabre (1833-1923) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Nîmes le 19 octobre 1866. Elle

se marie le 9 mai 1891 à Jean Antoine Médéric Cros (Corbarieu, Tarn-et-Garonne, 1857-), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomProd'homme, Jules (vers 1840-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Pacifisme
- Santé

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhérent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

NomRonzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNée Françoise Marie Marguerite Boudet à Uzès (Gard) en 1860. Elle est la fille de François Boudet (vers 1817-1874), négociant et conseiller municipal d'Uzès, et d'Anne Camille Verdier (vers 1823-1897), et la sœur cadette de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), qui épouse en 1866 le coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Françoise Marie Marguerite Boudet épouse en 1879 à Uzès Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906), avec qui elle a un enfant, Alphonse Ronzier-Joly. Elle décède en 1898 à Carcassonne où son mari a été nommé en septembre 1897 préfet de l'Aude.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (469v, 470r, 471v, 473r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023



Nîmes 16 avril 1695

Chère Madame Juliotte,

Merci de tout cœur pour votre
bien venue lettre du 15 courant.J'aurais voulu que vous missiez
comme M. notre père apprit à
avoir des nouvelles de vous -
il disait : "Juliotte va écrire -"

Mais il faut que j'aite saisi

là-bas s'ils n'ont pas de nouvelles
de Juliotte - " Et il retourna"là-bas" (chez Madame Marguerite
vous le devinez bien) et il avait le
cœur tout gros d'attente.Enfin vos chères nouvelles
sont arrivées ici et là-bas

presque en même temps et il

en a eu les yeux humides de

joie quand j'ai eu votre lettre

Ourshommeau qui était là a
pu le voir. Je me suis promis
de vous conter la chose toute que
je mène de le faire.

La Ourshommeau, j'ai
présenté votre bon souvenir
et surtout ses paroles concer-
nant sa famille, ses sœurs,
spécialement sa mère. Il en

a été bien heureux et m'a pu
de vous offrir ses respectueux
et sympathiques hommages.

Tout le monde s'est réjoui
de vos détails sur votre cher
enfant. Le plaisir que lui a fait
le cadeau de son grand père, sa
conduite au temple tout cela
raconté au ^{par nos} fils avait joué bonne
part dans l'attendrissement qui

a mouillé les yeux du "détachable"
M. Fabre, pendant l'écriture
de votre lettre.

Veuille exprimer à Monsieur
Cros combien nous avons été
heureuses de son bon souvenir

Toute la famille nous envoie
à vous, à lui, à notre enfant
les plus affectueuses pensées

De tout cœur Notre

M. Gardin

M. Je viens de lire ma lettre à votre
père, il est furieux de mon
indécision et me dit de vous
dire "que je suis un affreux
capitaine et qu'il vous fera
à l'occasion de ne pas croire
un mot de ce que j'écris." Et
attendant il vous embrasse nous

fond du cœur

Madame D'Allet vous
 exprime tout spécialement
 le regret qu'elle a eu d'arriver
 à la gare cinq minutes
 trop tard, pour vous
 serrer la main une fois
 de plus. Elle a été de tout
 cœur avec vous.

Monsieur D'Allet
 a le plaisir de vous
 adresser ses
 sentiments de bienvenue
 et de vous
 assurer de sa
 haute estime.

Je suis sûr de vous
 avoir en ce moment
 un agréable
 voyage.

Très cordialement
 votre dévoué
 M. D'Allet

Monsieur D'Allet
 a le plaisir de vous
 adresser ses
 sentiments de bienvenue
 et de vous
 assurer de sa
 haute estime.